

L'expérience à l'épreuve

Experience Put to the Test

FRANÇAIS	ENGLISH
<p><i>« Tout joueur hasarde avec certitude pour gagner avec incertitude... »¹</i></p>	<p><i>"Every player wagers with certainty in order to win with uncertainty..."¹</i></p>
<p>Avant toute reconnaissance ou intelligence du regard, le dispositif de « Dernier ticket » de Stéphane Thidet fonctionne comme un trébuchet. On manque de se prendre les pieds dans ce qu'on ne reconnaît pas tout de suite : les fragments [...] en acier peint en blanc de Rêve d'une tour. On trouve, dans cette nouvelle pièce de 2006, l'essentiel des paradoxes récurrents dans le travail de Stéphane Thidet :</p>	<p>Before any recognition or intelligence of the gaze, the device of Stéphane Thidet's 'Dernier ticket' operates like a trebuchet. One nearly trips over what one does not immediately recognise: the fragments [...] of white-painted steel of Rêve d'une tour. In this new piece from 2006, one finds the essential recurring paradoxes of Stéphane Thidet's work:</p>
<p>Le jeu et le rite, le manque et le doute, la question de l'échelle, l'inquiétante familiarité, le renversement des données temporelles ; tout ceci constitue les éléments d'un scénario dans lequel Stéphane Thidet nous invite à rentrer et à expérimenter.</p>	<p>Play and ritual, lack and doubt, the question of scale, the uncanny, the reversal of temporal data — all of these constitute the elements of a scenario into which Stéphane Thidet invites us to enter and to experience.</p>
<p>Les éléments qui constituent « Rêve d'une tour » forment une décomposition au sol et créent un impressionnant assemblage potentiel composé de trois modules principaux et d'une « tête » circulaire illuminée par une couronne de plusieurs rangs d'ampoules électriques qui s'allument et s'éteignent par intermittence.</p>	<p>The elements that constitute 'Rêve d'une tour' form a decomposition on the floor and create an impressive potential assembly composed of three main modules and a circular 'head' illuminated by a crown of several rows of electric bulbs that switch on and off intermittently.</p>
<p>« Le rêve d'une tour », s'il était réuni, formerait une tour de dix mètres de hauteur.</p>	<p>"Rêve d'une tour", if assembled, would form a tower ten metres high.</p>

Telle une phrase segmentée en sujet, verbe, complément, Le Rêve d'une tour se répartit selon une déclinaison qui à la fois sépare le tout en parties et permet de comprendre une structure. Il en va comme de l'apprentissage d'une langue : on commence par décomposer pour ensuite rassembler, ici le puzzle demeure à l'état de possible. L'enjeu n'est pas dans l'inachevé ou l'infini, mais dans la possibilité ou l'impossibilité d'activer le dispositif dans le réel. En cela, l'échelle 1 détient les qualités requises : dimensions, matériau, d'une fabrication « grandeur nature ». Ce n'est pas un jouet, ce n'est pas non plus un modèle réduit, ni une maquette, c'est une vraie tour de foire, re-fabriquée par un artiste, d'après ses souvenirs de fêtes foraines et ses repérages [...]

Like a sentence segmented into subject, verb, and complement, Rêve d'une tour is distributed according to a declension that both separates the whole into parts and allows a structure to be understood. It is like learning a language: one begins by decomposing in order to then reassemble; here the puzzle remains in a state of possibility. The stakes lie not in the unfinished or the infinite, but in the possibility or impossibility of activating the device in reality. In this, 1:1 scale holds the requisite qualities: dimensions, material, a 'full-size' fabrication. It is not a toy, nor a scale model, nor a maquette — it is a real fairground tower, re-fabricated by an artist from his memories of funfairs and his site surveys [...]

La position des structures, bien que stables et soigneusement choisies, laisse deviner le déplacement possible, tel un jeu de mécano géant.

The position of the structures, though stable and carefully chosen, hints at possible displacement — like a giant Meccano set.

Pourtant cette tour de foire ne peut rester qu'à l'état de rêve car aucun des éléments d'assemblage ne permettra jamais une élévation possible. La frustration est à son comble et le jeu reste un jeu.

Yet this fairground tower can only remain in the state of a dream, for none of the assembly elements will ever allow an actual elevation. Frustration reaches its height, and the game remains a game.

On est dans un endroit où tout est possible, dans un éternel présent qui étire le temps. L'utopique république des enfants que décrit Collodi, l'auteur de Pinocchio, le Pays des jouets présente le temps du jeu comme un divertissement qui tourne au cauchemar. « Dans les rues, une joie, un vacarme, un tintamarre à rendre fou. » Lumignon, guide du jeune héros dans ce conte, rappelle combien tous les jours sont des jours de fêtes. Or, l'éternelle répétition tourne vite à l'enfer, et à l'enfermement. Lorsque le temps du jeu rejoint celui du rite, on se trouve pris dans une spirale angoissante.²

We are in a place where everything is possible, in an eternal present that stretches time. The utopian children's republic described by Collodi, the author of Pinocchio — the Land of Toys — presents playtime as an amusement that turns into a nightmare. 'In the streets, joy, a racket, a din to drive one mad.' Lamp-Wick, the young hero's guide in this tale, reminds us how every day is a holiday. Yet eternal repetition quickly turns to hell and to confinement. When the time of play meets that of ritual, one finds oneself caught in an anguishing spiral.²

La photographie en noir et blanc *Refuge*, 2006, placée à l'étage de la galerie se distingue d'en bas, mais elle se précise par intermittence, selon la luminosité dégagée par une vidéo projetée sur le mur perpendiculaire. La matité de ses masses sombres contraste avec la surexposition des images projetées aux mouvements contigus. Un horizon très haut situe un paysage nocturne, en haut duquel surgit un squelette d'architecture. Cette photographie prise de nuit, chargée de masses noires uniformes, contraste avec les lignes de l'architecture presque cristallines. Un éclairage venant de droite devient le matériau qui tisse ce réseau de lignes évanescentes.

The black-and-white photograph *Refuge*, 2006, positioned on the upper floor of the gallery is visible from below but comes into focus intermittently, according to the light emitted by a video projected on the perpendicular wall. The matt quality of its dark masses contrasts with the overexposed projected images in their contiguous movement. A very high horizon situates a nocturnal landscape, from which an architectural skeleton emerges. This photograph taken at night, charged with uniform dark masses, contrasts with the almost crystalline lines of the architecture. A light source from the right becomes the material that weaves this network of evanescent lines.

Une inquiétante familiarité se joue à partir d'objets ou de situations banales, qui, dans leur forme ou dans leur mise en espace, deviennent potentiellement autre chose que ce qu'elles paraissent. C'est dans cet autre possible que Stéphane Thidet maintient une probabilité qui vient, qui est en cours, dans un présent actif mais suspendu, toujours en train de se faire et déjà là.

An uncanny familiarity is at play through ordinary objects or situations which, in their form or their placement in space, become potentially something other than what they appear. It is in this possible other that Stéphane Thidet sustains a probability that is coming, that is underway — in an active but suspended present, always in the process of becoming and already there.

Comme au cinéma, ou bien dans les jeux « interactifs » de simulation, le spectateur pense qu'il aura une influence sur le déroulement des choses. Mais la partie est toujours jouée d'avance, par les scénaristes. Notre liberté d'action en devient restreinte, contrôlée.

As in cinema, or in 'interactive' simulation games, the viewer believes they will have influence over the unfolding of events. But the game is always played in advance, by the scriptwriters. Our freedom of action thereby becomes restricted, controlled.

Du vent dans les champs, 2005, est une vidéo projetée en boucle. Quelqu'un court dans un champ de maïs. Le cadrage serré indique que le poursuivant est celui qui tient la caméra. Le danger, le piège, le risque sont ici palpables, comme dans certains dispositifs de Bruce Nauman. [...] Stéphane Thidet prend ses sources dans la figure cinématographique, notamment le cinéma japonais, comme le film « *Onibaba* » de Kaneto Shindo dans lequel on perçoit le bruit des herbes froissées dans le vent et dont le rythme obsessionnel de percussion crée un malaise certain.

Du vent dans les champs, 2005, is a video projected on a loop. Someone runs through a maize field. The tight framing indicates that the pursuer is the one holding the camera. Danger, trap, and risk are palpable here, as in certain devices of Bruce Nauman. [...] Stéphane Thidet draws from the cinematic figure, notably Japanese cinema — such as Kaneto Shindo's film '*Onibaba*', in which one perceives the sound of grasses rustling in the wind and whose obsessive percussive rhythm creates a distinct unease.

La caméra à l'épaule introduit aussi une tension dramatique, une épreuve plus physique. Nous sommes toujours à quelques pas de celui qui court. L'intensité vient de cette proximité qui est de l'ordre d'un souffle. Un peu comme à la chasse, proie et chasseur partagent un temps, un espace, ils font partie du même équilibre. Le « présent continu » qu'ils partagent est celui de la boucle vidéo. Un effet stroboscopique est produit par le rythme rapide, saccadé des feuillages. De fait, ce qui pourrait être un jeu de cache-cache ou de course-poursuite pourrait aussi devenir une question de vie et de mort. « L'artiste est celui qui joue un jeu méchant », souligne Bruce Nauman. Stéphane Thidet apprécie aussi les jeux qui deviennent cruels lorsqu'ils basculent dans le rite. L'ensemble de l'exposition est lié par un son intense, le souffle d'un vent glaciaire qui résonne et crée une ambiance de drame imminent. De même, l'éclairage cadencé des ampoules de « la tête » de la tour correspond à une respiration ankylosée. Tout semble à l'état latent, en veille, prêt à être réactivé.

The shoulder-held camera also introduces a dramatic tension, a more physical ordeal. We are always a few steps behind the runner. The intensity comes from this proximity — of the order of a breath. Much like in hunting, prey and hunter share a time and a space; they are part of the same equilibrium. The 'perpetual present' they share is that of the video loop. A stroboscopic effect is produced by the rapid, jerky rhythm of the foliage. In fact, what could be a game of hide-and-seek or a chase could equally become a matter of life and death. 'The artist is someone who plays a mean game,' Bruce Nauman observes. Stéphane Thidet also appreciates games that become cruel when they tip into ritual. The entire exhibition is bound together by an intense sound — the breath of a glacial wind that resonates and creates an atmosphere of imminent drama. Equally, the rhythmic lighting of the bulbs on the tower's 'head' corresponds to an ankylosed breathing. Everything seems in a latent state, on standby, ready to be reactivated.

Le corps est absent du travail de Stéphane Thidet, ou plutôt présent en creux : ainsi la structure de la tour disloquée, le dos du personnage dans la vidéo « Du vent dans les champs » métamorphosé en tache blanche mouvante, ou la figure fantomatique du squelette dans « ASK » de 2005 : dans cette vidéo, on assiste à une danse macabre exécutée de nuit par un squelette sous un réverbère, tandis que passent des voitures et qu'un chien aboie au loin. Le ralenti des mouvements évoque le calme. Le squelette voluptueux est en mouvement, « plein de vie ». Il tourne, dans un mouvement continu et ample, apaisant. Le sujet, le contexte, devraient dégager une inquiétude et c'est au contraire une figure rassurante.

The body is absent from Stéphane Thidet's work — or rather present as a hollow: thus the structure of the dislocated tower, the back of the figure in 'Du vent dans les champs' metamorphosed into a moving white patch, or the ghostly figure of the skeleton in 'ASK' from 2005. In this video, one witnesses a dance macabre performed at night by a skeleton beneath a streetlamp, while cars pass and a dog barks in the distance. The slow motion of the movements evokes calm. The voluptuous skeleton is in motion, 'full of life'. It turns in a continuous, ample, soothing movement. The subject and context ought to generate unease — yet the figure is, on the contrary, reassuring.

En revanche, Planches, 2001, pourtant reliée à une atmosphère de fête, est une troublante installation. Elle présente les éléments d'une fête, mais au ralenti. Une [...] piste de danse vide, balayée mollement par les disques de deux projecteurs de bal. Le tout s'accompagne du son grave d'un disque vinyle passé à la mauvaise vitesse, créant un sentiment d'engourdissement. L'anomalie est encore présente dans Hybride#001 (Pimp my Rack), 2005. Cette œuvre met en scène une mangeoire métallique « customisée » par des néons lumineux utilisés par les « accros » du tuning. Le contraste entre le soin apporté à cet élément utilisé pour les animaux et l'éclairage électrique dans la nuit provoque l'étonnement voire la stupeur. Le sous-titre, « Pimp my Rack », fait écho, de façon cynique, à l'émission américaine sur les joies du tuning diffusée sur MTV, « Pimp my ride »...

Planches, 2001, on the other hand — though linked to a festive atmosphere — is a disturbing installation. It presents the elements of a party, but in slow motion. An empty dance floor [...] swept limply by the discs of two ballroom spotlights. The whole is accompanied by the low sound of a vinyl record played at the wrong speed, creating a feeling of numbness. The anomaly is present again in Hybride#001 (Pimp my Rack), 2005. This work stages a metal animal feeder 'customised' by the neon lights used by tuning enthusiasts. The contrast between the care given to this element ordinarily used for animals and the electric lighting in the night provokes astonishment, even stupefaction. The subtitle, 'Pimp my Rack', cynically echoes the American television show about the joys of tuning broadcast on MTV, 'Pimp my Ride'...

Ainsi, les œuvres de Stéphane Thidet inversent le sens de lecture habituel, font voir des objets quotidiens comme des sculptures épurées, prennent un jeu pour une guerre, une tour pour un corps morcelé, et maintiennent la cadence de l'inquiétude et de l'instabilité.

Thus, Stéphane Thidet's works invert the habitual reading, make everyday objects appear as pared-down sculptures, mistake a game for a war, a tower for a dismembered body, and sustain the rhythm of unease and instability.

On ne sort pas indemne d'une telle expérience, le regard est égratigné. Il gagne en acuité. La capacité d'alerte est sans cesse activée.

One does not emerge unscathed from such an experience — the gaze is scratched. It gains in acuity. The capacity for alertness is ceaselessly activated.

Dans la photographie Park#1, un adulte tient un enfant par la main. Les deux silhouettes de dos semblent comme pétrifiées. Ils regardent un manège arrêté qui semble être remis en lumière. À l'instant de la prise de vue, on ne sait pas si la fête s'arrête ou recommence. Le souvenir d'un temps indéfini laisse le spectateur dans le doute. Le scénario est presque parfait.

In the photograph Park#1, an adult holds a child by the hand. The two silhouettes seen from behind seem petrified. They watch a stopped merry-go-round that appears to be returning to light. At the moment of the shot, one does not know whether the celebration is ending or beginning again. The memory of an undefined time leaves the viewer in doubt. The scenario is almost perfect.

1 — Pascal, Pensées, sur le pari (fragment L.418-Br.223).
2 — Au sujet du jeu et du rite, cf. Le Pays des jouets, in *Enfance et histoire* de Giorgio Agamben.

1 — Pascal, Pensées, on the wager (fragment L.418-Br.223).
2 — On play and ritual, cf. *The Land of Toys*, in *Infancy and History* by Giorgio Agamben.